

Père Yvon LE GOFF
Presbytère – 1 rue Alsace Lorraine
29160 CROZON
02 98 27 05 55
secretariat.paroisse.crozon@gmail.com



Crozon le 18 Avril 2020

Aux Paroissiens de la Presqu'île de Crozon

Chers amis,

Heureux de vous retrouver par cette lettre de liaison et recevez ma bénédiction de Pâques et le soutien de mon amitié pour tenir bon dans ce temps de Confinement National qui est fait pour durer quelques semaines encore !

« RESURRECTION »

« *Le Christ est vraiment ressuscité Alléluia !* » Cette proclamation joyeuse de notre foi chrétienne, nous aurions dû la partager ensemble dans notre église paroissiale que nos ami(e)s fleuristes auraient décoré avec talent pour un grand bouquet flamboyant de fleurs de printemps auprès de l'autel, pour symboliser cette résurrection du Christ Ressuscité terrassant le pouvoir de la mort (Romains 6, 9).

La fumée abondante de l'encens nous aurait enveloppés dans la bonne odeur du Christ Sauveur (2 Corinthiens 2, 15) fêté dans toutes nos solennités ; nous aurions chantés encore plus forts nos beaux cantiques de Pâques ; votre recteur, tout heureux de vous accueillir et de vous conforter dans la foi, vous les fidèles du Christ en qui la résurrection est déjà commencée ! * ; partager avec vous le bel Alléluia Pascal et rendre grâce à Dieu de notre bonheur d'être chrétiens !

Cette année, rien de tout cela, le silence, le vide liturgique, le confinement dans nos maisons, ce même confinement qu'ont connu les Apôtres en s'enfermant au Cénacle au moment de la mort de Jésus et par peur des représailles de la part des juifs. L'Évangile nous dit aussi que dans les premiers jours de la résurrection du Christ Jésus, ces mêmes Apôtres restaient souvent enfermés, la porte solidement verrouillée, parce qu'ils étaient bouleversés, stupéfaits, cherchant à comprendre ensemble cet événement inimaginable dont ils étaient témoins et où se mêlaient tout à la fois « *la joie et la crainte, ils croyaient même voir un esprit* » (Luc 24, 37)

Privés de la grande liturgie de Pâques, ce « rien » ou ce « presque rien » qui s'est imposé à nous pour faire mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, nous a pourtant invités à réfléchir sur ce qu'est la foi quand elle est dépouillée de sa communauté croyante et visible, dépouillée des ses célébrations et ses rites, dépouillée de la joie fraternelle partagée, dépouillée même de son pasteur ! La foi ainsi dépouillée de tout son extérieur, si je puis dire, pour ne vivre que confinée dans le cœur.

Quelle étrange nuit de Pâques, en effet, mais curieusement et d'une manière heureuse, j'ai communiqué à la mémoire et aux témoignages de nos frères et sœurs chrétiens que l'intolérance et la méchanceté des hommes ont enfermés dans des prisons à travers le monde

à cause de leur foi en Jésus Christ, et il nous est bon de citer Saint Maximilien Kolbe, József Mindszenty confiné pendant 15 ans dans une chambre de l'ambassade des Etats Unis en Hongrie pendant la guerre froide, l'évêque vietnamien Van Thuan enfermé pendant 13 ans sans jugement dans la prison d'Hanoï, plus près de nous, Asia Bibi injustement condamnée à mort pour blasphème contre l'Islam, puis en prison à vie, et dernièrement libérée.

Ils n'avaient comme prière quotidienne que la mémoire des psaumes appris par cœur, la récitation du chapelet, sans Bible, ils ont vécu un cœur à cœur avec le Christ Jésus, contemplé son visage humain et divin pour tenir avec lui dans la foi.

J'ai communié à la réalité douloureuse de nos frères et sœurs malades ou handicapés confrontés, eux aussi au confinement, et pour certains, à vie ! Nous, bien portants, nous sommes désolés devant leur situation, mais nous sommes heureux aussi quand ils nous témoignent de leur foi, de leur courage de vivre et même de leur fraternité généreuse.

J'ai communié avec les catéchumènes qui vivaient dans une indifférence religieuse préférant les certitudes matérielles et son divertissement et qui ont découvert le Christ et son Eglise pour « *ressusciter avec le Christ, rechercher avec Lui, les réalités d'en haut* » (Colossiens 3) Il en va de même pour les personnes qui avaient perdu la foi pendant des années, ne pouvant plus supporter le poids des épreuves, des trahisons, des abus, un deuil qui ne s'est jamais apaisé, et qui ont réussi à force de patience à retrouver la joie du Christ.

Par cette communion dans l'Esprit avec tous ces frères et sœurs dans le Christ « *qui ont traversé la grande épreuve* »(Apocalypse 7) je les entends nous dire : « A vous qui avez la liberté... à vous qui avez la santé... à vous qui partagez la joie du rassemblement du dimanche... osez témoigner combien vous êtes heureux de vivre avec le Christ Ressuscité, « *Lui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pierre 2, 9)

Père Yvon LE GOFF curé

* 6ème préface eucharistique des dimanches ordinaires et qui reprend le verset de la lettre de Saint Paul aux Colossiens 3, 1 « *vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez donc les réalités d'en haut* »

Les Défunts de la semaine recommandés à notre prière :

Monsieur Christian LE MEN	Landévennec
Monsieur Rémy MAZE	Camaret
Melle Geneviève LE BRETTON	Roscanvel

Donne-leur Seigneur, le repos éternel, et que brille sur eux la lumière de ta face

"JE RESTE À LA MAISON, SEIGNEUR !" Prière d'un prêtre italien

Je reste à la maison, Seigneur ! Et aujourd'hui, je m'en rends compte, tu m'as appris cela, demeurant obéissant au Père, pendant trente ans dans la maison de Nazareth, en attente de la grande mission.

Je reste à la maison, Seigneur, et dans l'atelier de Joseph, ton gardien et le mien,

j'apprends à travailler, à obéir, pour arrondir les angles de ma vie et te préparer une œuvre d'art.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je sais que je ne suis pas seul parce que Marie, comme toute mère, est dans la pièce à côté, en train de faire des corvées et de préparer le déjeuner pour nous tous, la famille de Dieu.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien, pour la santé de ma ville, de mes proches, et pour le bien de mon frère, que tu as mis à côté de moi, me demandant de m'en occuper dans le jardin de la vie.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans le silence de Nazareth, je m'engage à prier, à lire, étudier, méditer, être utile pour les petits travaux, afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et le matin, je te remercie pour le nouveau jour que tu me donnes, en essayant de ne pas la gâcher et l'accueillir avec émerveillement, comme un cadeau et une surprise de Pâques.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et à midi, je recevrai la salutation de l'ange, je me rendrai utile pour l'amour, en communion avec toi qui t'es fait chair pour habiter parmi nous ; et, fatigué par le voyage, assoiffé, je te rencontrerai au puits de Jacob, et assoiffé d'amour sur la Croix.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et si le soir me prend la mélancolie, je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs : reste avec nous, le soir est arrivé et le soleil se couche.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans la nuit, en communion de prière avec les nombreux malades, les personnes seules et tous les soignants, j'attendrai l'aurore pour chanter à nouveau ta miséricorde et dire à tout le monde que, dans les tempêtes, tu as été mon refuge.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je ne me sens pas seul et abandonné, parce que tu me l'as dit : je suis avec vous tous les jours. oui, et surtout en ces jours de confusion, ô Seigneur, dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire, je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes de la prière. Amen

TEMOIGNAGE DE MARIE : « Dieu m'a donné Jésus comme ami »

Je suis la quatrième enfant d'une famille de cinq. À ma naissance, de graves complications m'ont laissé un handicap physique. Il ne se voit presque plus aujourd'hui, grâce à des années de rééducation, mais il m'a valu les moqueries de mes camarades de classe, de la maternelle au collège. J'ai dix ans quand mes parents divorcent. C'est violent, traumatisant. Je pensais n'avoir pas droit au bonheur ni d'être heureuse un jour. C'est difficile d'avoir une vision d'un Dieu aimant, protecteur, consolateur. Ce qui m'aidait à y croire, c'était les amis, les rassemblements de jeunes chrétiens et les retraites spirituelles... Le 11 novembre 2017, je reçois un coup de téléphone pendant que je suis au travail. Je n'ai pas reconnu la voix de l'homme qui est au bout du fil. C'était pourtant mon père, qui m'a demandé de m'asseoir et m'a annoncé : « Gwénolé est mort ». Mon frère était décédé à Saint-Jacques-de-Compostelle dans son sommeil, à la fin de son pèlerinage.

« C'était la dernière chance »

J'ai banni Dieu de ma vie. Pendant un an, j'ai eu peur de prier, peur de m'attirer d'autres malheurs. En proie à la tristesse, au doute, à la colère ou dans la joie, je m'adressais souvent à Dieu. Quand je l'ai largué, je me suis sentie terriblement seule. En janvier 2018, je me rends seule à Lourdes pour chercher des réponses et un peu de réconfort auprès de la Vierge Marie. J'ai gravi le chemin de croix en bouillonnant intérieurement. Je me disais : « Seigneur, tu portes une croix, d'accord, mais tu la gardes pour toi. Je n'en veux pas de ta croix, de tes souffrances. Laisse-moi tranquille ! ». Ma vie m'avait montré une fausse image de Dieu et de son fils Jésus : un Dieu sadique, qui me demande de l'aider à porter sa croix. J'ai vécu 23 ans avec la foi, donc tout n'a pas disparu du jour au lendemain. Au fond de moi, je restais persuadée que Dieu était la réponse. Je suis partie faire une agapèthérapie, ou « guérison par l'Amour de Dieu ». C'était la dernière chance. Si je ne rentrais pas convertie, sans signe d'amour de Dieu, je quittais définitivement toute pratique religieuse et le milieu catholique.

« Je suis repartie convertie »

Dans ce lieu appelé le Cénacle, j'ai entendu une phrase qui a ouvert mon cœur à Jésus : « Le Christ est mort et ressuscité, voilà le fondement de notre Foi. » Quel ami ! Quel réconfort que Jésus. Quel Roi, vainqueur. Il a vécu notre condition humaine, a pleuré la mort de son ami Lazare, eu le sentiment d'être abandonné par son Père, vécu la solitude, l'exil, a travaillé, est mort. Mais il est ressuscité ! Il a vaincu toute tristesse. Sa résurrection est une victoire ! Dieu m'a montré l'image d'un Gwen heureux, derrière le Christ, me faisant son signe de la main habituel. Je suis persuadée qu'il est heureux là où il est, qu'il veille sur ma famille. Dieu est venu me remplir d'espérance en me donnant pour cadeau, pour ami, pour frère, son fils Jésus.

Le Seigneur est un Dieu libérateur, il m'a éclairé à prendre les bonnes décisions concernant mes relations familiales difficiles. Je suis retournée à la messe, pour y contempler la mort et la résurrection du Christ, le don total de sa vie, pour nous sauver et nous offrir une joie éternelle. Je prends le temps de prier quotidiennement, de lire la Bible, de me laisser enseigner par les prophètes, les apôtres, et Jésus lui-même. Je suis arrivée à la retraite dépressive, en colère, triste, perdue et sans espoir. J'en suis repartie convertie et heureuse. Le Seigneur n'a pas cessé d'entretenir cette joie et cette paix qui m'habitent.

Regina Caeli

Regína caéli, lætáre, Allelúia!

Reine du ciel, réjouis-toi, Alléluia !

Quia quem meruísti portáre, Allelúia!

car le Seigneur que tu as porté, Alléluia !

Resurréxit, sicut dixit, Allelúia!

est ressuscité comme il l'avait dit, Alléluia !

Ora pro nóbis Déum, Allelúia

Reine du ciel, prie Dieu pour nous, Alléluia !